



Jenny Dahan

Folie

Les Éditions de la Saillante



« tue-moi que je puisse me défendre et te regarder dans les yeux » Christophe Tarkos

« Folie folie que de que de comment dire »

Samuel Beckett

« Le pardon, c'est d'arriver à trouver l'erreur d'autrui nécessaire. »

Monique Apple

À l'autre ...



... ah et puis à la lune cette salope cette infortune qui chaque mois souille mes culottes et me fait hurler à la lune *l'unique* luciole olympique intouchable souveraine tyrannique élémentaire ronde redoutable madame je-sais-tout mongole fière sherpa pas cher pacha perché clocharde céleste lampadaire autonome de la terre première manouche planquée manifeste sainte-nitouche exilée revancharde salope divine fatale maman miss terre terroriste des ovaires

```
bergère des bergères
                                 déesse des berbères
                              belvédère des nuages
                            témoin de tous les âges
                                             haine
                                            amour
                                               feu
                                             océan
                                              rage
                                              folie
                                           tempête
                                           lumière
GHB donné en cachette et puis après on ne sais plus
                                 insolente ingénue
                                    génie des nues
                              cogneuse des trottoirs
                                 usine à confusion
                        embrouilleuse de première
                              première de la classe
                         sauvageonne indomptable
                                      satellite doré
                                   radieuse adorée
                                     odieuse clarté
                                     pute du soleil
                                 reine des ténèbres
                                    reine des putes
                                    putain de lune
```

qui revient toujours
même quand on ne l'appelle pas
la lune qui me réveille
la lune qui me saoule
le sang qui coule
les pieds qui pataugent
les pensées tourneboulent
le monde s'écroule
à la lune
maboule
et au soleil aussi.

Tout

est tout

à fait fou

tout est dit

tout est tu

tout est là

tout est lié

tout est folie

tout est faux

tout est louche

tout touche

tout change

tout chante

every sing

tout chute

tout shoote

tout choque

tout chancelle

tout bouge

tout tourne

tout avance

tout recule

tout danse

tout s'annule

tout rit

tout pleure

tout pense

tout vit tout meurt tout éclot tout fane tout fini tout commence tout est infini tout recommence tout brille tout est un tout va et vient à vau-l'eau à tout va j'ai tout j'étouffe j'ai toux faux et je ne sais plus rien.

Il paraît que dans mille ans nous nous rencontr'âmes tu étais la montagne et moi la rivière ou l'inverse ou alors tu étais un rouge-gorge et moi l'arbre dans lequel tu avais fait ton nid ou encore moi une baleine et toi l'océan ou l'inverse ou encore autre chose tout ça c'est n'importe quoi c'est les histoires qu'on se raconte pour donner du sens à notre désir tout ça c'est ptêt que des conneries les mêmes conneries que les romans d'amour avec lesquels nous sommes construits ptêt que y'a pas d'amour que c'est comme la liberté ça n'existe pas ou l'inverse ou encore autre chose ptêt que y'a que la mer qu'existe je la vois elle existe je peux me baigner dedans et quand j'en ressors elle est encore là l'amour c'est comme la mer sauf que quand on en ressort il n'est plus là il n'y a plus rien on ne sait pas ce qu'il s'est passé avait-on tout inventé ? et si on avait tout inventé d'où vient cette eau salée qui coule sur nos joues?

et si on avait tout inventé est-ce que du coup ça existe ? qu'est-ce qui existe ?

je ne comprends rien à l'amour disons que ça n'existe pas je l'invente tous les jours je le malaxe je le tords je le roule en boule je lui donne mille formes je l'attrape je l'écrase le retape c'est ma pâte à modeler c'est ma pathologie c'est ma patrie c'est ma tour de kapla c'est ma cour de récré c'est mon miroir c'est ma folie c'est mon alibi c'est ma raison c'est mon excuse c'est mon passe-temps favori c'est ma corvée c'est mon paradoxe c'est mon sacerdoce c'est mon os à ronger c'est ma drogue c'est ma bêtise c'est l'autel devant lequel je me

recueille c'est le fossé dans lequel je chie c'est ma poubelle c'est mon chemin c'est mon impasse c'est mon destin c'est mon horizon infini c'est mon mur de berlin c'est mon chien c'est mon maître c'est mon cahier de brouillon c'est ma vie c'est ma mort c'est n'importe quoi c'est une chaise c'est ma mère c'est dieu c'est le vol des mouettes c'est une fourchette c'est une pierre c'est un caillou dans la chaussure une poussière dans l'œil un cil sur la joue un truc entre les dents un chat dans le rouge-gorge un crapeau-escalier un crépuscule au beurre salé...

Dis-moi qui je suis je te dirai qui tu es mais ne le tue pas! avec le temps tu vas t'habituer. Il était une fois un corps qui se maria avec une âme à la vie à l'amour

de leur mariage naquit un clown ridicule et le clown bafouille un poème et s'en va ... en silence. On voudrions être léger comme un nuage juste passer mais les nuages ne font pas que passer ils prennent des formes étranges parfois et semblent vouloir nous dire quelque chose à nous qui cherchons à comprendre tout et soudain ils deviennent noirs sans raison apparente ils explosent se dispersent pleurent toutes les larmes de leurs corps et s'écrasent par terre comme ce nuage tiens je me souviens qui aimait une pierre et qui tenta pour lui plaire de devenir ce qu'il n'était pas il tenta de s'endurcir il tenta les formes les plus séduisantes les plus spectaculaires mais à force de se transformer le nuage se perdit il ne savait plus qui il était il devint lourd de tristesse les nuages ne font pas que passer parfois ils tombent amoureux.

Quoi? qu'est ce que tu veux ? qu'est-ce que tu me veux ? il y a un problème avec moi? tu veux qu'on s'embrouille? tu veux qu'on cafouille tous les deux dans la merde de notre humanité? tu veux qu'on se chie dessus? qu'est ce que tu attends de moi? tu crois que je te dois quelque chose parce que tu es un autre moi? tu m'emmerdes et si on n'était pas dans un poème je te cracherai à la gueule tu crois que tu peux avoir l'amour sans l'amertume ? tu crois que tu peux n'avoir que les poèmes en rimes et les jeux de mots ingénus? tu crois que tu peux avoir le soleil sans la lune ? tu crois que tu peux avoir les mots sans les malentendus?

Tuez-moi tu es le père et tu es la mère tuez moi tu es l'amour et tu es la guerre tuez-moi tu es l'espace et tu es l'impasse tuez-moi tu es l'espèce et tu es la race tuez-moi tu es le passé et tu es l'histoire tuez-moi tu es l'utopie et tu es l'espoir tuez-moi tu es la nature tu es le mystère tuez-moi tu es la paix tu es la colère tuez-moi tu es la pluie d'été et le soleil d'hiver tuez-moi tu es l'orgueil tu es la beauté tuez-moi tu es l'horreur tu es la clarté tuez-moi tu es l'illusion tu es la magie tuez-moi tu es la passion tu es l'ennui tuez-moi et qu'importe que tu sois le paradis ou l'enfer.

J'aime tous les dieux qui dansent dans tes cheveux j'aime la ritournelle de ton âme j'aime l'univers dans tes yeux j'aime chez toi l'homme et la femme. Lis-moi

élis-moi

délie-moi

délivre-moi

livre-moi

connais-moi

lie-moi

oublie-moi

lie-moi

folie-moi

attache-moi au lit

et baise-moi

allume-moi

amuse-moi

muselle-moi

musique-moi

que moi

cueille-moi

recueil-moi

serre-moi

cercueil-moi

serre-moi encore

encercle-moi

arc-en-ciel-moi

arcange-moi

mange-moi

change-moi

grandis-moi
redis-moi
redis-moi
redimensionne-moi
dimanche-moi
attrape mes hanches
ne dis rien
dis tout
tout ça
tout ça qui ne tient dans aucun mot qui ne tient dans
aucune main qui ne tient qu'à un fil tout ça qui file entre
nos doigts comme l'eau comme l'air tout ça qui est fou
comme l'eau comme l'air tout ça qui brille tout ça qui
éclaire et qui brûle à la fois comme le feu
comme l'eau comme l'air.

L'autre l'autrement l'autrement dit l'autre mandibule l'autre bulle est rentrée dans ma bulle l'autre maboul m'a soufflée l'autre m'a bouleversée l'autre m'a bouleversée une tasse de thé fumé l'autre m'a terriblement plu l'autre m'a plu tôt ou tard l'autre m'a tartinée d'amour l'autre matinée l'autre m'atteint l'autre m'a crue l'autre m'a croquée toute nue l'autre m'a toute entière eue l'autre moitié de la terre l'autre moite contre moi l'autre moi tout contre moi l'autre moi l'autrement l'autre m'entoure.

Je suis perturbée je voilà je voilà voilà je vois la voix lactée je vois la voix lactée là voilà qu't'es là voix lactée là dans mon lit. De la bouillie voilà ce que nous sommes de la bouillie de chair + âme de la bouillie de chairâme pour univers en expansion voilà ce que nous sommes on fait semblant de se croire séparés les âmes des corps les uns des autres mais au fond on sait très bien ce qu'il en est tout est mélangé on ne peut pas couper une tranche ou isoler un élément on ne peut pas trier c'est tout agglutiné c'est le drame de la bouillie de chairâme c'est comme la bouillie qu'on donne aux bébés, on leur donne cette bouillie et petit à petit ils en font partie, c'est une bouillie autonome et infinie.

Ils confondent le savoir et l'intelligence ils confondent la neige ils confondent la naïveté et la sagesse ils confondent l'espoir et la magie ils ne comprennent rien à la magie l'âme agit elle transforme tout la folie elle est partout ceux qui la jugent jugent l'air ils croient qu'ils sont séparés des fous ils croient qu'il y a un mur entre eux et la folie comme pour le nuage de tchernobyl ils croient que la folie va s'arrêter à la frontière ils ne savent pas qu'ils sont déjà contaminés que la folie est partout dans les tasses de café dans les journaux dans les microparticules dans les vaccins dans les orteils d'albert dans les cils de martine dans le sang d'einstein dans le cœur de madonna dans les grenades dans les figues de barbarie dans les pommes dans les billets de banque dans le miel dans les vagues de la mer dans les tags sur les murs dans l'eau du robinet dans l'air du temps ils fuient la folie le jour et couchent avec elle la nuit.

La plupart des gens sont des gens bien ils ne feraient pas de mal à une mouche alors ils mentent tout le temps et se font des blessures de couteaux à pain

moi qui tue des mouches je dis que le mal existe et que s'il existe c'est qu'il n'est pas plus mauvais que le bien et que tant qu'à faire le mal autant le faire bien

alors quand il le faut je mets mon tablier je retrousse mes manches j'aiguise ma lame et je tranche net

c'est douloureux mais c'est propre et ça cicatrise bien. On ne peut pas se séparer il n'y a pas de séparation il n'y en a jamais eu

même qu'on ne voulâmes pas s'attacher même qu'on en avions rien à foutre même qu'on étions libres

je t'en veux que je t'aime je voudrions tuer tout le monde

je ne sais pas faire la part des choses alors je coupe tout moi parmi les autres les autres parmi moi

la seule chose que je sépare c'est moi

je suis déchirée en mille morceaux que je recolle les dimanches ensoleillés en mozaïque improvisée. Tuer quelqu'un c'est comme se suicider il revient après on a rien tué du tout pour mourir il faut vivre les morts ne meurent pas ils emmerdent le monde.

Pour en arriver là je suis passée par d'autres et d'autres sont passés par moi aussi on passe les uns par les autres on se traverse les autres ont des matières très différentes les uns des autres on ne traverse pas tout le monde pareil il y en a qui sont fermés et pas que le dimanche impossible de les traverser il y en a qui sont en travaux parfois on fait des détours on peut se perdre aussi certaines personnes sont des vrais labyrinthes chez d'autres tous les panneaux sont en chinois la première fois je suis passée par deux autres en même temps une fois je suis passée par une autruche le plus compliqué c'est de ne pas oublier de revenir à soi tout en continuant à passer par les autres

les autres c'est comme soi mais autrement.

Se lier se plier à l'autre je me plie tu te plies on se plaît on se déplie on se supplée de faux pas en faux plis on se déplaît il ne faut pas je t'en supplie s'il te plaît lâche-moi le cœur sors de mon lit mais quelle erreur que la vie mais quelle folie que d'aimer.

Si je suis folle alors toi aussi ainsi nous sommes fous alliés. Pour aimer vraiment, il faut n'avoir besoin de personne on ne peut avoir besoin de quelqu'un et l'aimer en même temps sauf quand on est un enfant.

L'amour c'est comme le sel dans la mer, ça fait flotter mais ça pique quand on sort.

L'autre est comme la mer, il change tout le temps, imprévisible et dangereux, plein de carcasses rouillées et de possibles trésors au fond et quand on le secoue, tout remonte à la surface.

Et ce n'est pas un hasard si la mer est salée.

I loviou so many much I loviou in the morning I loviou at lunch.

La peur est passée maître dans l'art de se faire passer pour de l'amour.
L'amour est la plus peuplée des prisons.

L'amour est une fleur immarcescible.

L'amour est comme la vérité, c'est un sale gosse, il ne supportera jamais de rester assis sagement, de se lever quand on l'appelle, d'écouter la leçon

il se fiche éperdument de ce que vous pensez de lui

il est imprenable, insaisissable

parce qu'il n'a pas besoin de vous

il regarde par la fenêtre et veut aller jouer dehors, c'est sa raison d'être. Je t'aime toi qui? je ne sais pas je l'avoue il n'y a personne en face de moi et pourtant... j'aime ton absence tu as l'art de ne pas être là j'aime ton odeur que je ne sens pas j'aime tes mains qui ne me touchent pas si tu étais là je t'aimerais moins mais tu n'es pas là alors ça va je ne sais pas à quoi tu ressembles pourtant je t'aime je ne sais pas ce que tu fais dans la vie mais je t'adore je te désire bien que tu n'aies ni visage ni corps tu me fais rire parfois tes silences sont clownesques si d'un coup tu me parlais je te demanderais de partir mais tu ne parles pas donc c'est bon tu peux rester

j'aime ta transparence
à travers toi on voit bien la vie
tu n'as pas de sexe
tu n'as pas de prénom
et pourtant...
je t'aime comme on aime une fleur
c'est à dire que c'est sûr
je t'aime
c'est l'osmose en fait
je ne sais pas si toi aussi tu m'aimes
puisque tu ne dis rien
et que d'ailleurs tu n'es pas là
mais je m'en fous
ce qui compte c'est que je t'aime.

Bandes blanches sur goudron noir bandes blanches qui séparent organisent clôturent rangent bandes blanches sur goudron noir me dérangent bandes blanches sur goudron noir nous séparent c'est par ici, c'est par là les filles c'est par ici, les garçons c'est par là les riches c'est par ici, les pauvres c'est par là les diplômés c'est par ici, les ignorants c'est par là les citoyens c'est par ici, les sans-papiers c'est par là les normaux c'est par ici, les anormaux c'est par là les humains c'est par ici, les animaux c'est par là l'entrée c'est par ici, la sortie c'est par là bandes blanches sur goudron noir veulent faire croire qu'il n'y a que deux couleurs dans le monde effort vain mais fatiguant des bandes blanches sur goudron immonde bandes blanches sur goudron noir veulent définir en finir avec l'incertitude bandes blanches sur goudron noir veulent des habitudes et pas d'histoires bandes blanches sur goudron noir me gâchent le voyage

bandes blanches sur goudron rage
classent tout le monde
par tranches d'âges
transforment les gens en agents
et l'art en argent
bandes blanches sur goudron noir hachent le paysage
bandes blanches sur goudron noir hachent l'espace
comme les minutes et les heures hachent le temps

y en a marre de ce monde hachié.

Touche ma peau touche ma peau si tu peux la toucher sans la po sséder

touche ma peau si tu peux la toucher sans rejouer l'épo pée des amoureux dépo ssédés

touche ma peau si tu peux la toucher sans la tâcher sans la tatouer touche ma peau si tu peux la toucher sans rejouer l'épo pée des amoureux oppo sés des amoureux des peaux cassées des amoureux dans de beaux draps peaux

touche ma peau si tu peux me toucher. Je suis à fleur de peau je déborde du pot de fleurs il me pousse des fleurs sous la peau quand tu m'effleures. Il est fort il est triste il est mort il est sinistre

il me mord il m'épuise il me suce il me grise

où est-il cet amour ?

Le mal est mal vu
il a mauvaise presse
le mal n'est pas à la mode
le mal c'est les autres
le mal c'est le contraire de soi
personne ne fait de mal à personne
mais tout le monde à mal
le mal vient toujours de l'extérieur
pourtant il vous ronge de l'intérieur
le mal a vraiment mauvaise réputation
alors pour sortir incognito
il se déguise en bien.

Le bien c'est le mal en pire.

Tout nait d'une déchirure de rien du tout.

Ce qui existe est nécessaire ce qui est nécessaire existe.

Le monde s'est ouvert sur une blessure.

Je ne sais pas faire l'amour je fais l'amour comme je joue du piano je laisse glisser mes doigts ... j'improvise. À la commissure de mes lèvres tu ne m'as pas embrassée sur mes hanches tu n'as pas posé tes mains tu n'as pas baisé mon sein et ma peau brûlante tu ne l'as pas caressée dans le feu de mon ventre tu n'es pas venu te baigner alors je suis allée me balader sur la jetée et j'ai tenté de te semer toi qui ne me suivait pas.

Quand tu es venu chez moi tu as vu la guirlande de guinguette tu n'a pas vu la terre déchirée

quand tu es venu chez moi tu as vu la boule à facette tu n'as pas vu la face cachée

et tu as eu peur quand tu as vu le volcan qui dormait au fond de mon sourire. À force de me planter je finirai bien par pousser.

Tes mains
étaient faites
pour mes seins
mais tu as préféré suivre tes plans
plutôt que ton destin
tu as mis du bitume
dans la forêt
pour y faire passer ton chemin
les odeurs des fleurs
tu les as faites disparaître
à coups de volonté
tu t'es tiré une balle dans le cœur
pour ne pas me toucher.

I loviou but where ariou? where ariou putain?

Passe le temps défilent les amants dans mon lit seuls restent les fils les fils des amants qui défilent des fils avec lesquels je tisse un amour idéal

avec des fils amants perdus je tisse un châle un chalutier et je pars dans le grand nord à la conquête de la lumière. Une barbe à papa sucrée attirante grosse volumineuse épatante

une barbe à papa pleine de vent décevante qui colle aux doigts qui défonce les dents. Au musée de mes illusions je t'ai ajouté à ma collection je t'ai suspendu à mes lèvres dans l'océan parmi les autres îles abandonnées et les îles idéales et les idylles fanées les il était une fois et les illusions usées. L'amour fou

le bordel.

L'amour

l'amour fou

l'amour fout

le bordel

au bord de lui

l'amour fout

le bordel

au bordel

c'est fou

tout cet amour

partout

ces fous

d'amour

c'est fou

ces fous

débordants

d'amour

fou

qui se font

la guerre

la guerre qui rend fou

les fous d'amour

les fous

de tous bords

s'affrontent

fous contre fous

débordants d'amour

débordants de haine aux frontières de la folie c'est fou toute cette haine qui fout du sang partout c'est fou ces débordements de haine de tous bords ça fout le bordel la haine.

Dis-moi dis-moi les mots qui rangeront le monde pour de bon

dis-moi les mots qui rangeront ta peau pour de bon

dis-moi les mots ronds dis-moi les mots qui font le tour de la question dis-moi les mots qui rangeront le ciel et les saisons pour de bon

dis-moi combien je suis belle dis-moi mon rang ma classe analyse mon sang numérise ma face définis-moi en pixels dis-moi le chemin et la destination dis-moi les pièges tiens-moi la main dis-moi les réponses et les questions

souffle-moi un refrain pour ma chanson

écris sur ma peau mon numéro fais-moi un tampon dis-moi mon nom et combien je vaux

écris-moi la musique et la partition évite-moi toute improvisation

écris-moi les mots pour le discours dicte-moi les mots de l'amour décris-moi toutes les métamorphoses dis-moi l'ordre et la nature des choses

et qu'on en parle plus.

Je lui ai dit
je te donne tout
et il est parti
maintenant je me sens triste comme un mur sale
et je ne sais pas quoi faire de tout ça
je vais le donner à n'importe qui
ou en faire du pudding
la vie c'est délicat comme tout.

Je te veux je te velours je t'attends je t'attendris tu mens tu m'enjolives je te perds tu me perdures tu me perces tu me persévères j'en perds mes feuilles tu me persécutes tu me cueilles tu me percutes tu m'uppercut tu me cercueil tu me serres je tiens à toi.

T'aimer aussi simplement que la fleur sauvage danse au vent

t'aimer aussi violemment que la beauté

t'aimer tempête t'aimer pétole

t'aimer pétale de fleur sauvage au bord du carnage

paisible naufrage débordée à la plage. La lucidité est la vengeance des désespérés.

Le réalisme est le pouvoir des morts.

La poésie est la réalité des vivants.

J'voudrais qu'on m'aime j'voudrais qu'on m'tue j'voudrais qu'le réel soit moins têtu moins obtus moins pointu moins m'as tu vu

j'voudrais qu'on m'arrache de mon corps et qu'on me jette sous la pluie j'voudrais qu'on me viole comme la première aurore viola la première nuit. les chants
les voix
des hommes
des femmes
noyés
dans le bouillon
de culture
écrasés
sous les chaussures
étouffés
dans le brouhaha
haut-parleurs boutiques voitures
perdus surtout
le feu
les voix

le monde est tout petit maintenant

Perdus surtout

perdu le temps perdu l'espace perdu l'univers l'immensité

il tient dans la main.

Je veux hurler avec mes semblables il n' y a que ça qui m'interesse je veux vivre avec mes semblables sans blabla je ne veux pas faire semblant mon sang est rouge et j'ai besoin de hurler à la lune mon sang est rouge j'ai besoin de danser mon sang est rouge je suis vivante j'ai besoin de vivre.

Je ne suis pas celle que tu crois je ne suis pas pure je ne suis pas la vierge marie la vierge marie est une pute je ne suis pas ta mère ta mère n'est pas pure tu ne me vois pas je parle à ton âme et toi tu parles à mon cul tu ne veux pas évoluer tu ne veux pas lâcher le désir tu es drogué au désir capitaliste tu ne sais pas qui tu es je sais qui je suis et tu m'en veux d'être qui je suis et non celle que tu crois que je suis tu m'en veux de n'être pas parfaite tu m'en veux de n'être pas en plastique t'es perdu t'es mal heureux tu t'es fait berné et je pue et tu pues c'est ça la vérité l'amour est au-delà des yeux tu ne peux pas vraiment aimer c'est dur pour toi

tu ne sais plus ce que c'est un homme ce qu'est une femme tu le sens bien que tu te trompes mais et le désir alors ? mais toi aussi t'es un amour toi aussi tu veux la paix mais on t'as appris que la guerre toujours la guerre on t'as appris à être un homme tu t'en veux alors tu te fais la guerre à toi-même pourtant en vrai tu m'aimes mais t'as peur de me rencontrer de te rencontrer parce que t'es doux doux comme une femme t'es comme moi.

Je suis en paix je suis en paix je suis très en paix je suis empêtrée nombreux sont ceux qui veulent entrer dans ma paix nombreux sont ceux qui veulent me pénétrer c'est la paix nombre je ne vois plus rien il fait sombre je suis en paix noire mais je suis en paix chez moi empêchez moi d'être en paix chez moi dérangez-moi rentrez par la fenêtre et chiez dans mon salon je rangerai plus tard.

Tu es mon danger préféré.

J'ai une centrale nucléaire dans le ventre je suis prête à aimer je suis prête pour l'union et pour le désaccord je suis prête pour l'harmonie et pour l'hardcore je suis prête à faire naître les prochains morts je suis prête et mon corps en feu naître s'ouvrira encore peut-être pour la vie pour la mort je suis prête à exploser.

J'ai perdu mon cœur j'ai trop mangé j'ai trop fumé j'ai trop baisé j'ai trop parlé je suis écœurée. Il n'y a pas de hasard il y a seulement des oiseaux entre dieu et bernard entre trop tard et trop tôt

il n'y a pas d'amour il y a seulement la mer entre hambourg et dakar entre martine et albert. Elle lui a dit d'aller siffler là-haut sur la colline et lui il y est allé il a sifflé sifflé tant et si bien qu'il s'est époumoné c'est triste quand même de s'époumoner même si c'est joli en même temps ça donne envie de s'époumoner je trouve moi j'aimerais bien m'époumoner un peu avec toi on s'époussetterait on s'époussetterait on s'épouillerait jusqu'à ce que la mort nous éparpille

veux-tu m'épouiller?

À la fête foraine c'est là d'où je viens des bulldozers volaient et des anges déserteurs distribuaient du pop-corn à toute heure et ma chair réclamait des poèmes

des étrangers m'ont reconnue et m'ont faite souveraine de mes pensées

on m'a donné des papiers pour recouvrir ma nudité

des chiens m'ont trompée ils ont fait semblant de m'aimer pour ma sécurité

je viens du pays des toujours, des jamais des je t'aimais, je t'aime et je t'aimera

je suis fille d'une pomme d'amour et d'une barbe à papa et les anges d'aujourd'hui tournent en rond dans le carrousel et s'ils tendent les mains vers le ciel c'est pour attraper le pompon. Jalouzie pelouze charpie acouzie secousse gachis. La vie est belle elle est tellement belle que je ne peux pas m'empêcher de vouloir sa beauté sa beauté tout. Mon corps est océan océan bordé de peau océan qui marche océan qui respire océan qui halète océan houle tempête amour vague contre vague vague feu vague folie océan amour mer calme infiniment tendresse océan folie violence feu amplitude rage amour et le phare la lumière pénètre les profondeurs de la nuit des temps la lumière tourne et irradie dans tout mon corps océan amour feu vague le phare dressé que j'entoure de ma folie vague tempête amour le phare pointé vers le ciel je l'inonde d'amour ce n'est pas lui qui me pénètre mais moi qui l'englobe qui l'avale qui le submerge le phare va et vient en moi océan amour le phare va et vient horizon profondeur vague amour sa lumière me réchauffe et sa solidité me tempête autour de lui océan amour se déchaîne il ne vacille pas océan peau feu terre

amour vague océan avale terre terre avale océan. Tu t'en vas tu m'envahis. J'ai envie de plier les genoux pas par dépit mais par déploiement j'ai envie de baisser les yeux pas par honte mais amoureusement j'ai envie de baisser les épaules pas par découragement mais par envol. Homme viens viens s'il te plaît je te parle je te parle de femme à homme viens je te pardonne viens je partage je ne me rends pas, je te rends je rends l'homme à l'homme je te rends homme je te rends hommage ô magie homme homme homme âme âme âme homme amour âme omamouramomamouram je t'aime homme je t'aime man je t'émane tu m'émanes j'émane de toi man et t'émanes de moi je t'aime homme sweet homme je t'aime homme même si le sang même si le sang je t'aime homme même si tout le sang je t'aime à même le sang je t'aime en sang

je t'aime sans haine je t'immense plaine je t'aime je t'émancipe tu m'émancipes tu me plais tu me palais tu m'ouvres tu me portes tu m'apportes tu me participes tu m'importes tu ne m'importe quoi pas tu ne me n'importe quoi tu ne me pas n'importe quoi pas n'importe qui n'importe quand tu m'apprends tu m'apparentes tu m'apparais à présent tu m'es présent tu m'es près tu m'es presque tu m'es presque je tu m'es presque tu tu m'es presqu'île tu m'es phare

tu m'es presqu'océan tu m'es presque terre tu m'es précieux monsieur. En fait ce que j'aimais en lui il ne savait pas qu'il l'avait j'aimais celui qu'il n'était pas : lui. Ne parlons plus d'amour l'amour est un gouffre même les mots n'en reviennent pas parlons plutôt d'autre chose de la guerre en ukraine de la banquise en banqueroute de l'âge de madonna de la mort d'elvis parlons du foot parlons de nimporte quoi et coûte que coûte de soutiens-gorge à baleines de mandoline à choucroute de rotissoirs à coulisses parlons de la pluie la pluie c'est bien on reste chez soi et advienne que pourra je n'aurais jamais dû commencer à parler d'amour pour un peu je deviendrions triste comme un cadeau décevant une écharpe verte kaki achetée à l'aéroport d'orly pour un peu je devins sérieuse comme la conjugaison pour un peu j'oublions les oiseaux les oiseaux c'est bien ça vole tranquillement et ça chante les oiseaux c'est l'amour.

Dans un train allant vers la mort deux femmes se sourirent

et le train s'arrêta.

Ma sœur est un bijou un minuscule bijou pour le voir il faut vraiment s'approcher c'est un bijou infiniment beau infiniment précieux et si on s'approche vraiment et que l'on regarde bien on voit un univers infiniment grand

ma sœur dit « j'ai pas d'idée derrière la tête » et elle n'en a pas on n'en fait plus des bijoux comme ça

quand elle rit c'est toujours aux éclats c'est normal pour un diamant pur

elle brille

ma sœur va se coucher, elle dit « bah je te dis good night, a domani »

ma sœur me masse le cœur

parfois je la laisse dans un coin je l'oublie ce n'est pas un bijou très pratique à porter fragile et pas très discret et puis il y a les éclats c'est tellement précieux que ça fait peur

parfois je préfère ne pas m'en approcher je la mets au placard je préfère regarder la publicité et puis le problème c'est que je l'aime alors je fuis un peu comme ça mais elle elle est toujours là pour moi. C'était le bazar y'en avait marre j'allais mourir lentement à petit pas à petit feux plutôt crever qu'avoir une mort comme ça ce n'était plus possible de continuer à se traîner d'être la moitié de moi-même de vivre la moitié de la vie j'ai pris un balai et une pelle et j'ai ramassé toute la poussière d'étoile qui jonchait le sol de mes rêves j'ai tout mis dans un bocal j'ai mis de l'eau, j'ai secoué et j'ai bu et je suis repartu d'où je suis venue à la plage dans la rue nue à oilp avec un p comme dans PQ parce que je chie et que tu chies

c'est ça la vérité et parce que j'veux pu du parfum qu'on m'a vaporisé dans les yeux et même si maintenant je vois flou et bah je m'en flou j'm'en flou clomplètement de tlou je m'en flou d'être flouée de n'être pas dans le moule de toute façon à la fin je vais moulir je serai toute moulue je serai toute lue on aura tout lu de moi alors toute lutte dans la flouterie générale je repartirâmes d'où je vas aller.

Au milieu de l'air il y a un pont amène tes morts tes espoirs et tes passions amène tes frères tes sœurs et tes souvenirs de poissons amène ton cœur tes hivers et tes moissons amène tes pleurs tes prières et tes chansons

au milieu de l'air si tu oses un instant avoir l'air con au milieu de l'air il y a un pont

au milieu du pont
il y a un banc
au milieu du banc il n'y a personne
et si tu t'assois
ne te presse pas
au milieu de l'air il y a le temps
et si tu attends
tu entends
le silence qui résonne
au milieu de l'air
abandonne

au milieu de l'air il y a dieu en chaussons ta mère en rollers et ton père en jupette et talons sur le pont d'avignon on y danse tous en rond

au milieu de l'air qui s'échappe de tes poumons il y a la clef pour sortir de ta prison au milieu de l'air il y a tous les cris tous les mots tous les non-dits et toutes les chansons

au milieu de l'air il y a un pont rose au milieu du pont arrête tout fais une pause au milieu de l'air il y a le fond des choses

au milieu de l'air tais-toi si tu l'oses. Si jamais un jour je meurs alors c'est que j'ai vécu.

Si j'ai vécu, alors toi aussi.

Si toi et moi on a vécu alors quelque chose existe, peut-être ce qu'on appelle le monde ou l'inverse ou encore autre chose.



Mise en page : Les Éditions de la Saillante www.la-saillante.fr



Achevé d'imprimer par les presses de Publi Trégor février 2023

ISBN 978-2-9556747-8-9